

Westminster pour être dépensé comme il est indiqué plus haut, je dois vous informer que cela serait contraire à l'usage du département et ne saurait être fait. Le département ne s'opposera cependant pas à ce que l'argent soit dépensé pour l'objet voulu par les sauvages, attendu que cette fin est louable, c'est-à-dire, l'établissement d'une école pour les enfants des sauvages, pourvu que cette école soit placée non pas seulement près de la réserve, mais sur la réserve même; mais cette dépense doit se faire par le canal ordinaire, et la construction de l'école ainsi que la fourniture de l'ameublement nécessaire doivent être données régulièrement à l'entrepreneur, par l'entremise de l'agent local.

Vous feriez bien d'écrire cela à Sa Seigneurie l'évêque de New-Westminster, et lui expliquer en même temps la cause du délai qu'a rencontré le règlement de l'affaire.

Je suis, etc.,

L. VANKOUGHNET.

M. J. W. POWELL, surintendant des sauvages, Victoria, C.-B.

BUREAU DES SAUVAGES, VICTORIA, C.-B., 10 novembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre (n° 16122) du 21 dernier, relative à une lettre de l'évêque de New-Westminster, dans laquelle il représente qu'il a l'intention de fonder des écoles pour former des maîtres et des maîtresses d'écoles, et qu'il m'a exposé son plan dans une lettre qu'il m'a adressée en novembre dernier; que je lui ai accusé réception de cette lettre, mais qu'il n'a plus entendu parler de la chose; aussi qu'en mars dernier il m'a envoyé une requête de certains sauvages au sujet d'une somme d'argent qui leur serait due par l'entrepreneur du chemin de fer et demandant que cet argent fût appliqué à des fins d'éducation, mais qu'il n'en a plus entendu parler.

En réponse, j'ai l'honneur de dire qu'en effet j'ai reçu une lettre comme celle dont parle l'évêque, à la veille de mon départ pour la côte nord-ouest, mais n'ayant pas alors le temps de m'occuper de la proposition, j'envoyai à l'évêque un accusé de réception, me proposant de vous adresser le document à mon retour.

Il paraît que mon assistant mit alors cette lettre par erreur avec les autres du bureau, et il arriva par accident qu'elle échappa à mon attention. J'ai depuis lors été très souvent absent du bureau, et il s'est accumulé beaucoup de correspondance sur laquelle il me reste à agir, et dont je vais m'occuper. Je regrette beaucoup que Sa Seigneurie, avec laquelle j'ai eu beaucoup de communications officielles et privées, n'ait pas attiré mon attention sur cette apparente négligence avant de vous écrire à ce sujet, vu que depuis lors nous nous sommes rencontrés tant ici qu'à Yale, mais jamais le sujet ne m'a été mentionné soit directement soit indirectement, et je n'ai jamais entendu dire que les personnes mentionnées par l'évêque fussent arrivées dans le pays.

Avec mes respectueuses excuses pour le retard que j'ai involontairement mis à vous communiquer une copie de la lettre de l'évêque, j'ai aujourd'hui l'honneur de vous la faire tenir. Quant à la proposition qu'elle contient, je crois que Sa Seigneurie devrait faire connaître au département d'une manière définie quelle aide il désire qu'on lui accorde. Il est possible qu'il puisse entreprendre avec une subvention suffisante de la part du gouvernement, la conduite d'une école industrielle pour les garçons, ce qui selon moi serait préférable à une école de filles. L'estimation de Sa Seigneurie est trop peu élevée, vu que l'entretien des enfants coûterait beaucoup plus dans la Colombie-Britannique que dans les provinces de l'est, et ne saurait être estimé à moins de \$2.50 ou \$3 par élève, soit de \$6,500 à \$7,500 par année pour cinquante élèves. Il ne peut y avoir de doute qu'il serait grandement à désirer qu'il fût établi une école industrielle pour les garçons (et pour les filles aussi, s'il est possible), et si l'évêque peut trouver un moyen pratique d'établir pareille institution et de la maintenir avec l'aide du département, la proposition est digne d'être adoptée.

Lytton est un endroit qui ne présente aucune objection, et qui est presque aussi central pour l'intérieur que le serait Kamloops. L'école pourrait alors être une des